



Fiche technique

Croissance des jeunes de race pyrénéenne Chevreaux de boucherie Chevrettes de renouvellement

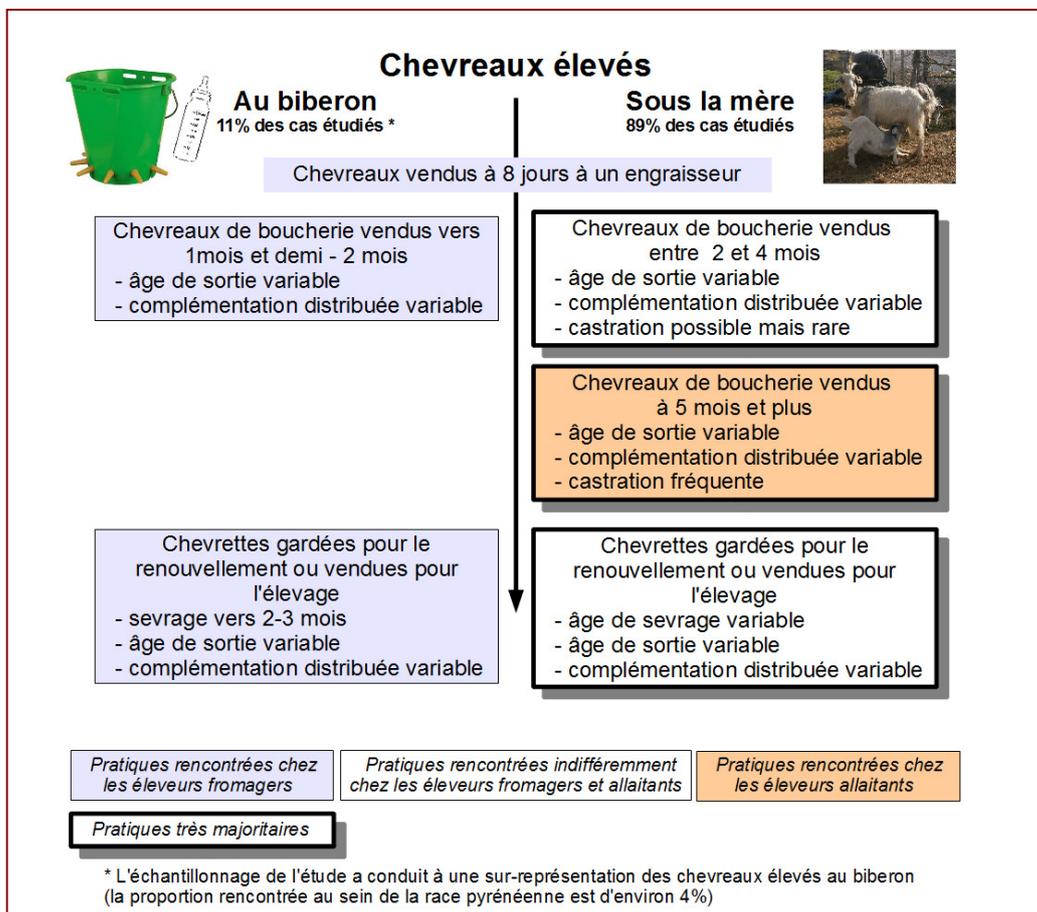


La chèvre des Pyrénées est une race mixte, élevée aussi bien pour la viande de ses chevreaux que pour son lait transformé en fromages fermiers. La majorité des élevages sont des systèmes allaitants qui valorisent la race pyrénéenne en commercialisant des chevreaux élevés sous la mère et abattus entre 3 et 8 mois. La race pyrénéenne est également valorisée au sein d'élevages fromagers (environ 30% des éleveurs de chèvres des Pyrénées). Quelque soit le système, les chevreaux sont le plus souvent élevés sous la mère, même dans les élevages fromagers.

L'élevage des jeunes, mâles et femelles, fait l'objet d'une grande attention dans les élevages de pyrénéennes, non seulement parce que la viande est l'unique produit dans les ateliers allaitants, mais également parce que la croissance des chevrettes est

déterminante pour le renouvellement des troupeaux. Or jusqu'à présent il n'existait pas de références sur la question en chèvre des Pyrénées. La documentation existante pour d'autres races est peu transposable car la conduite des troupeaux de pyrénéennes est spécifique avec un élevage quasi systématique des jeunes sous les mères et des pratiques qui s'appuient sur la rusticité de la race (sevrage tardif pour compenser une croissance lente). L'association Chèvre des Pyrénées a donc souhaité mener une étude à partir des données de pesées recueillies auprès des éleveurs ces dernières années. Ce sont les résultats de ce travail qui a fait l'objet d'un stage d'étudiant ingénieur, qui sont présentés dans cette fiche technique.

Les chevreaux de race pyrénéenne sont très majoritairement élevés sous la mère, même chez les éleveurs fromagers. Les principaux modes de conduites des chevreaux en race pyrénéenne sont présentés ci-dessous :



Les paramètres qui influencent la croissance des chevreaux sont multiples. Leur impact est plus ou moins important, parfois nul.

👉 **L'effet élevage** est difficile à appréhender (état sanitaire du troupeau, ambiance de la chèvrerie, génétique, et plus largement le « terroir » et les conditions climatiques qui varient d'une année sur l'autre...)

👉 **Le type d'alimentation lactée** (sous la mère / au biberon)

👉 **La distribution ou non d'une complémentation** pour les jeunes (que les chevreaux aient accès à l'aliment distribué aux mères, ou qu'ils reçoivent un concentré spécifique qui leur est réservé)

👉 **L'âge de sortie des jeunes** (dès les premières semaines / vers un mois / à partir de 2-3 mois)

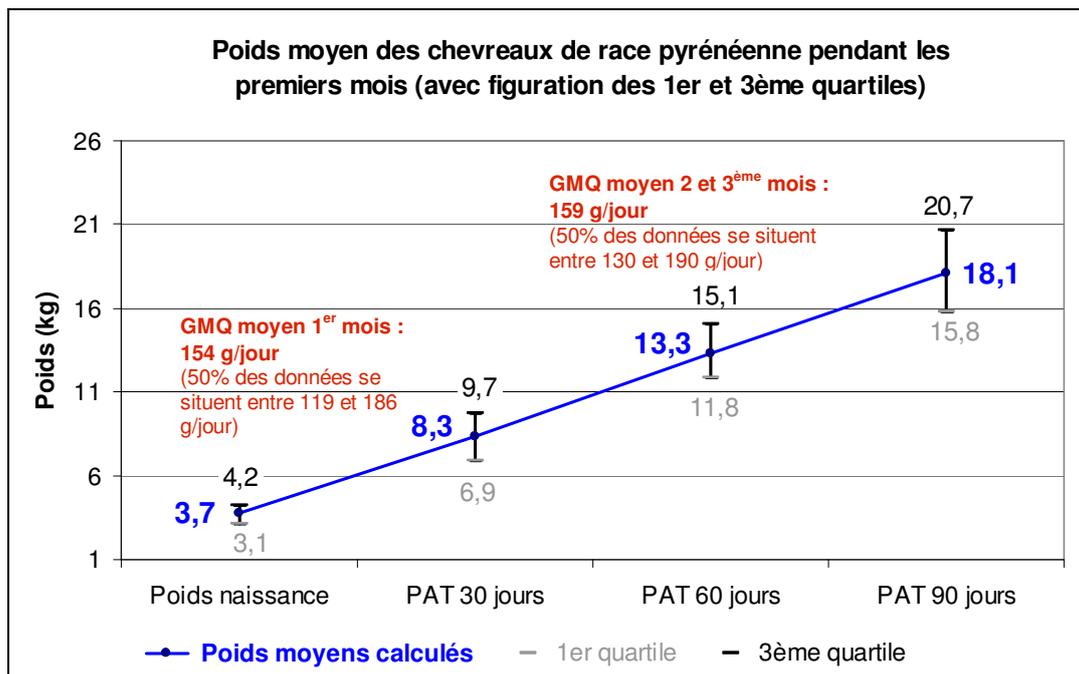
👉 **La castration** des jeunes mâles

👉 **L'éventuel traitement de la coccidiose**

L'étude a permis de détailler l'impact de ces principaux paramètres identifiés.

Données générales

Les données recueillies ces dernières années ont permis de caractériser la croissance des chevreaux de race pyrénéenne jusqu'à trois mois. **Le poids moyen à la naissance est de 3,7 kg. Il est de 8,3 kg à un mois ; 13,3 kg à 2 mois ; et 18,1 kg à 3 mois en moyenne.**



Le GMQ est le gain de poids moyen quotidien des chevreaux (en grammes par jour)
Les 1^{er} et 3^{ème} quartiles permettent d'apprécier la variabilité des données : la moitié des valeurs recueillies se trouvent entre ces deux indicateurs

Allons voir ailleurs...

Pour les races Alpines et Saanen, les objectifs de poids habituellement préconisés sont de :
15 kg à 2 mois (sevrage)
23 kg à 4 mois
35 kg à 7 mois (saillies)

Influence du sexe des chevreaux et de la taille de la portée :

En moyenne les chevreaux mâles sont plus lourds de 8% que les femelles à la naissance. Cette différence atteint 10% à 3 mois. Exemple : à 2 mois un petit mâle pèsera en moyenne 14 kg contre 12,7 kg pour une chevrette.
De même, vers un mois, l'écart de poids est d'environ 12% entre un chevreau issu de portée simple et un chevreau issu de portée double (cet effet est plus important chez les mâles que chez les femelles). L'écart se réduit ensuite en moyenne à 9% vers 3 mois. Ainsi à 2 mois un petit mâle simple pèsera en moyenne 15,1 kg contre 13,1 kg pour un double ; une jeune femelle simple pèsera 13,1 kg contre 12,4 kg en moyenne pour une femelle de portée double.

Les facteurs qui influencent la croissance des chevreaux pendant les premiers mois :

👏👏👏 **L'alimentation sous la mère** favorise une meilleure croissance : les chevreaux élevés au biberon présentent en moyenne un GMQ inférieur de 20% aux chevreaux élevés sous la mère, ce qui conduit à des poids âge type inférieur de 12% (soit une différence moyenne de 1 kg à un mois et 1,6 kg à 2 mois)

👏👏 **La complémentation des chevreaux avant deux mois** n'a pas d'impact sur leur croissance : avec ou sans complémentation spécifique, les résultats sont équivalents. Il faut l'interpréter avec prudence car les données viennent de différents élevages et non d'un dispositif expérimental. La complémentation vient peut être compenser un retard de croissance. Et lorsque les chevreaux ont accès à la complémentation distribuée aux mères, leur croissance semble en être affectée. La compétition qui s'installe avec les adultes au moment de la distribution peut effectivement être source de stress. On constate surtout à partir du 2^{ème} mois un GMQ nettement moindre dans cette configuration et à la clé un poids à 2 mois inférieur de 1,5 à 1,9 kg ce qui n'est pas négligeable !

👏👏 **L'âge de sortie des chevreau** a un impact modéré sur la croissance des chevreaux : les chevreaux qui ne sortent pas affichent un poids moyen de 10% plus élevé à 2 mois par rapport à ceux qui sortent dès 8 jours (soit une différence moyenne de 1,4 kg). La différence n'est que de 4% avec les chevreaux qui sortent vers 1 mois.

👏 **La castration a peu d'effet sur la croissance des chevreaux avant 2 mois.** A 60 jours, la différence est d'à peine 5% en faveur des chevreaux castrés (+0,7 kg). L'impact de ce paramètre n'a pas pu être testé sur des chevreaux plus âgés.

👏👏👏 **La prévention de la coccidiose est par contre bénéfique pour la croissance des chevreaux :** que le traitement soit allopathique ou alternatif (vinaigre de cidre, huiles essentielles) le gain de poids est en moyenne d'environ 15%, soit en moyenne 2,1 kg de mieux à deux mois pour les chevreaux traités.

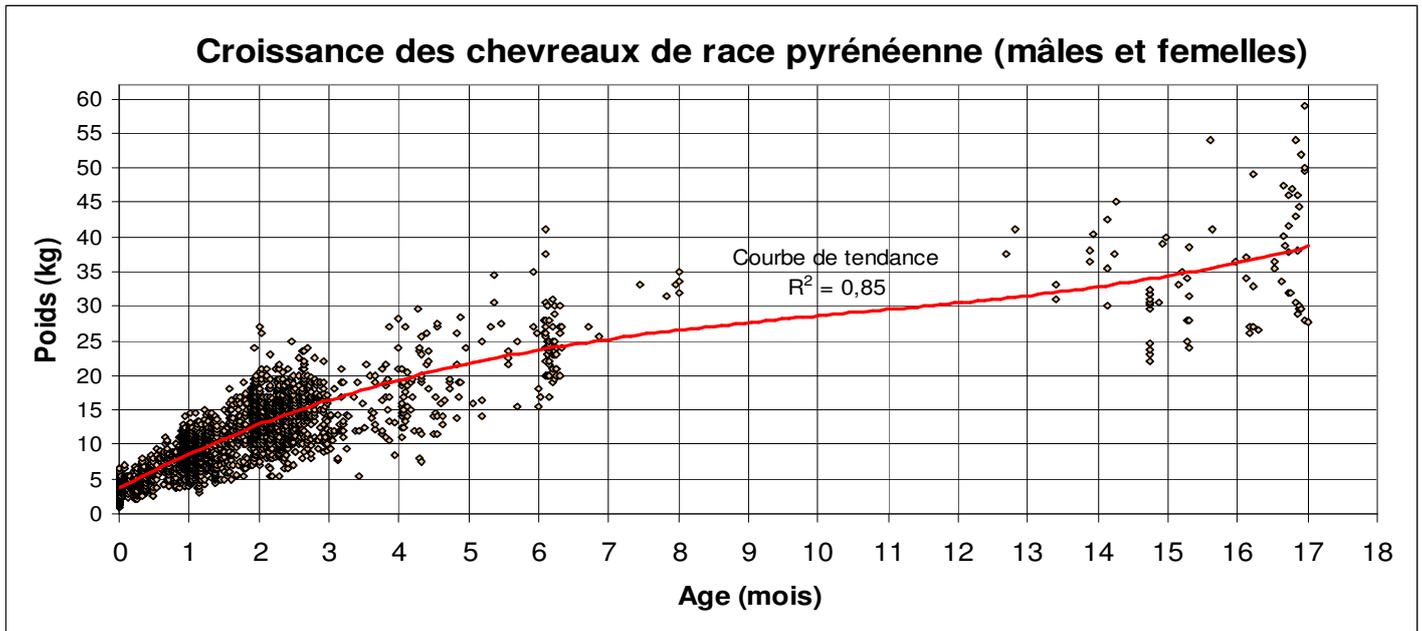


Après 3 mois : des données brutes pour se situer...

Le graphe ci-dessous reprend l'ensemble des données de pesées de ces dernières années.

Il peut vous aider à vous « situer » si vous le souhaitez, notamment pour des chevreaux de plus de 3 mois.

A noter : la très grande hétérogénéité des poids de chevreau à un âge donné, ce quelque soit le mode de conduite !



Et le rendement carcasse ?

Le rendement carcasse est le rapport entre le poids de la carcasse (poids « froid » sans la tête mais avec les abats – cœur, poumon, foie) et le poids vif de l'animal avant abattage. Les conditions de pesée de l'animal vivant sont déterminantes, c'est pourquoi il faut être vigilant et interpréter les chiffres avec prudence car ils peuvent aussi dépendre du temps écoulé depuis le dernier repas et du temps d'attente à l'abattoir.

L'étude réalisée n'a pas permis de mettre en évidence des facteurs qui déterminent le rendement carcasse. Il est en moyenne de **49% pour les animaux de moins de 3 mois** et de **47% pour les animaux de plus de 3 mois**.

La Coccidiose : vigilance et prévention

Cette affection parasitaire est provoquée par la présence de protozoaires microscopiques en grande quantité au niveau de l'intestin du jeune animal. Plusieurs espèces de coccidies existent chez les caprins mais toutes ne sont pas aussi pathogènes. La contamination est précoce et inévitable car l'ensemble des animaux, jeunes ou adultes, excrète des parasites et les coccidies sont très résistantes dans le milieu extérieur. Elle touche tous les chevreaux entre 1 et 5 mois ; ensuite, les animaux développent une résistance. Il existe plusieurs formes de la maladie allant de la mortalité brutale sans symptômes à un simple ralentissement de la croissance. Des diarrhées abondantes, une chute d'appétit, un ventre gonflé, un amaigrissement ou un poil rêche sont les signes les plus fréquents bien qu'ils ne soient pas spécifiques. Le stress (sevrage, changement d'élevage) et le manque d'hygiène favorisent aussi la maladie. Aux premiers signes de faiblesse des chevreaux, il faut penser à la coccidiose, surtout si le milieu est favorable aux coccidies (humidité, réchauffement de la température ambiante vers 15-20°C...). Le diagnostic peut être confirmé par des analyses coproscopiques.

Conduite à tenir : Une bonne hygiène dans le bâtiment et une limitation du stress peuvent réduire la contamination des jeunes. Un traitement anticoccidien peut être administré en préventif en une ou deux fois (éventuellement vers 1 mois, puis au moment du sevrage) ou bien lors de l'apparition des premiers symptômes. L'enjeu est de permettre le développement d'une immunité tout en limitant les effets de la coccidiose sur la croissance des animaux.

Traitements classiques : anticoccidiens

Traitements alternatifs (préventifs) : Argile en libre service (attention au contenant, il faut trouver un système où seuls les chevreaux ont accès à l'argile et sans mettre les pieds dedans. Exemple : Seau à couvercle avec une petite ouverture sur le côté) ; Vinaigre de cidre en cures de 4-5 jours à 3 semaines de vie et au sevrage (1 mL / 10 kg de poids vif dans l'eau de boisson)



Comment peser un chevreau ?

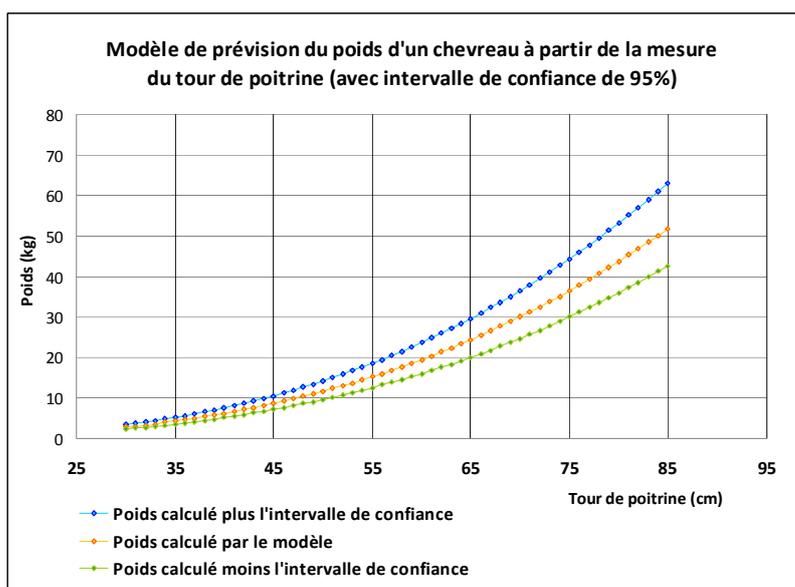
Monter sur un pèse personne avec son chevreau dans les bras n'est pas la méthode la plus fiable ! Il existe des pesons électroniques ou à cadrans (compter de 10 à 30 € suivant l'amplitude du peson ; le poids maximum varie de 25 à 100kg suivant les modèles). Une fois le peson solidement fixé en hauteur, le chevreau est contenu à l'aide d'une corde de bon diamètre (1 cm) qui sert également à le soulever. Bien mis en place, ce système s'avère étonnamment confortable pour l'animal qui bouge peu une fois suspendu.

La corde nouée en boucle est passée sous le ventre de l'animal pour faire deux « anses » : il faut veiller à placer la corde bien à l'avant – on peut la faire passer entre les pattes avant pour plus de stabilité – et bien à l'arrière du ventre (voir photo ci contre).



Le tour de poitrine :

Un indicateur de croissance facile à mesurer, mais qui reste peu précis



Le tour de poitrine se mesure juste derrière les pattes avant avec un simple mètre souple. Il augmente avec l'âge et le « développement » de l'animal. Il est risqué de chercher à prédire le poids d'un chevreau uniquement à partir du tour de poitrine. La marge d'erreur à prendre en compte se traduit par un intervalle de confiance (voir figure ci contre, entre les courbes verte et bleue) qui donne une fourchette de poids au sein de laquelle se trouve le poids réel de l'animal. Ainsi d'après les données recueillies, un chevreau mesurant 55cm de tour de poitrine fera entre 12,5 et 18,5 kg (intervalle de confiance de 95%). L'information est peu précise mais il est utile de surveiller régulièrement la progression du tour de poitrine comme indicateur de croissance, plutôt que de vouloir prédire un poids. Ce modèle peut donc rester un outil de suivi des animaux sur une période donnée, mais ne saurait remplacer complètement les pesées.

Calculer une marge brute pour maîtriser les charges de l'atelier chevreau Prendre conscience de ses priorités et de ses contraintes

La marge brute de l'atelier viande de chevreau va dépendre de plusieurs paramètres : le poids des chevreaux et leur prix de vente bien entendu, mais aussi des charges d'alimentation et des frais de commercialisation (abattage, découpe, livraison). Au-delà de la recherche de performance technique, il s'agit de bien calculer les charges de l'atelier chevreau des Pyrénées et les produits attendus de façon à s'y retrouver économiquement. Par exemple, la distribution de complément spécifique aux chevreaux ne se traduit pas forcément par un gain de marge brute (cela peut être même l'inverse qui se produit car le gain de poids n'est pas forcément suffisant pour compenser les charges alimentaires supplémentaires). De plus, les objectifs peuvent être différents d'une ferme à l'autre et d'un chevreau à l'autre : le tout est d'en prendre conscience. On peut rechercher un joli gabarit de chevrette pour s'assurer un renouvellement de qualité. On peut aussi expliquer à ses clients qu'un chevreau élevé sous la mère sans complément est un mode d'élevage respectable et un gage de qualité. De la même façon, dans les systèmes fromagers la question devra se poser : un chevreau élevé sous la mère va présenter une meilleure croissance que s'il est élevé au biberon, mais le manque à gagner lié au lait non transformé est important (jusqu'à 100€ par chevreau vendu à 2 mois). Là encore tout dépend des priorités et des contraintes propres à chaque élevage !

Ce travail a été réalisé grâce à des crédits FEADER et FNADT dans le cadre de l'appel à projet Acquisition et Diffusion de connaissances et de pratiques (mesure 1.2.1 du PDR 2015-2020). Il a fait l'objet d'un stage effectué par Antoine Tisseur, étudiant de Bordeaux Science Agro (mai-août 2017).
Rédaction : Fanny Thuault, Antoine Tisseur, Novembre 2017

Contact : Association Chèvre de race pyrénéenne
32 avenue du Général de Gaulle - 09000 Foix
Tél : 05.61.02.14.19 – asso.chevre.pyr@free.fr
www.chevredespyrenees.org

